



# Échos d'Émilie

Volume 40, No. 1 - Mars 2017

## Dans ce numéro : Page

- Hommage à nos pionnières II Les Soeurs de la Providence au Chili – 2 <sup>e</sup> partie	1-2
- Le Musée des Sœurs de la Providence maintenant sur Facebook!	
- Sous le signe de la Providence	3
- Remerciements à Émilie	4

### Rédaction:

- Centre Émilie-Gamelin  
Nancy Prada  
Coordonnatrice
- Bureau de la Cause  
Émilie Gamelin  
S. Yvette Demers, s.p.  
Vice-postulatrice

### Traduction, édition, conception graphique et diffusion:

- Centre Émilie-Gamelin  
Lorena Otero  
Adjointe Adm. et Guide de Musée

### Révision de textes:

- S. Berthe-Alice Collette, s.p.

CONVENTION  
DE LA POSTE-PUBLICATIONS  
N° 40046221  
VEUILLEZ RETOURNER TOUTE  
CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE  
LIVRÉE AU CANADA AU :  
**CENTRE ÉMILIE-GAMELIN**  
12055, RUE GRENET  
MONTREAL (QC) H4J 2J5 CANADA  
DÉPÔT LÉGAL — 2006  
Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada  
ISSN 1203-987X

**Demandez la version  
électronique du bulletin à:**  
[lotero@providenceintl.org](mailto:lotero@providenceintl.org)

**Échos d'Émilie sur le Web :**  
[fb.com/musee.providence](http://fb.com/musee.providence)  
[www.providenceintl.org](http://www.providenceintl.org)

Pour tout commentaire, changement  
d'adresse ou pour placer une  
commande dans notre Boutique  
contactez le

**Centre Émilie-Gamelin**  
12 055, rue Grenet  
Montréal, Québec, H4J 2J5 Canada  
Tél.: (514) 334-9090  
[lotero@providenceintl.org](mailto:lotero@providenceintl.org)

## Hommage à nos pionnières II

### Les Soeurs de la Providence au Chili – 2<sup>e</sup> partie

À peine un an après leur arrivé au Chili, le petit groupe de cinq Soeurs de la Providence comprennent et parlent l'espagnol. Elles ont recueilli une centaine d'orphelins et travaillent très fort pour donner aux enfants une solide éducation intellectuelle et morale. Les chroniques de l'époque racontent que *plusieurs de ces petits, de trois à quatre ans, commencent à lire couramment et à solfier.*

Toujours dans l'esprit d'améliorer le sort des plus démunis, les soeurs décident d'ouvrir deux classes d'externes pour les filles et garçons pauvres. Seulement six jours après leur ouverture, soixante-dix garçons et soixante filles les fréquentent.

De plus, comme il n'y avait pas d'église pour le public dans leur quartier, à la demande de l'archevêque de Santiago, les soeurs ont converti deux chambres en chapelle. Avec la collaboration des fermiers, qui donnent des vaches et des moutons, les soeurs commencent à fabriquer du fromage et du beurre.

La réputation de l'établissement rayonnait même au-delà des frontières chiliennes. Des villes comme Lima, au Pérou et Quito, en Équateur, songent à demander aux Soeurs de la Providence d'aller s'y installer.

L'extrait d'une lettre de Mère Larocque à Mère Caron le 8 décembre 1854 nous relate comment ces femmes, si peu nombreuses, arrivaient à faire tant de bien autour d'elles.

... *Soeur Amable est chargée de la cuisine, de la classe des externes et de*

*la pharmacie. Ce dernier poste est assez important car les médecins ne sortant jamais la nuit, la pharmacienne est obligée de faire face à toutes les maladies qui se déclarent ou qui s'aggravent entre le coucher et le lever du soleil. Soeur Marie du Sacré-Coeur est assez occupée pour oublier qu'elle est malade. Elle a le soin de la sacristie, des réfectoires et de la porte. Soeur Denis-Benjamin a soin des petits enfants et leur fait la classe. Soeur Bernard est chargée de la classe des grandes... nous sommes toutes à même d'observer la règle du coutumier qui dit : « Travaillez toujours »...*

Depuis le décès de Mère Larocque, le 21 février 1857 et conformément aux Constitutions, Soeur Amable, en sa qualité d'assistante, gouvernait la communauté. Pour diverses raisons, l'on n'avait pu procéder plus tôt aux élections. C'est en avril 1858 que Mère Amable est élue officiellement deuxième supérieure de la Congrégation au Chili, Soeur Thérèse de Jésus, assistante et Soeur Bernard, maîtresse des novices.

Le 31 mai de la même année, le conseil de Santiago, autorisé par la Maison mère à Montréal, accepte la direction d'un orphelinat à Valparaiso et nomme Soeur Thérèse de Jésus supérieure de cette maison.

Quelques mois plus tard, en octobre 1858, les Soeurs de la Providence de Valparaiso abandonnent l'administration de l'orphelinat de la société de bienfaisance et



Mère Amable





Casa de la Providencia - Santiago



Casa de la Providencia - Valparaíso



Casa de la Providencia - Temuco

en ouvrent un nouveau, dans un autre quartier de la ville.

Mère Amable s'intéressait beaucoup à la mission de Vancouver, États-Unis, si l'on en juge par ce qu'elle écrivait à Mère Joseph en novembre 1858 : « *Ce sera toujours avec bonheur que j'apprendrai ce qui se passe d'heureux à Vancouver. Je suis si contente de voir s'accomplir le bien que nous devons faire dans ce pays!...* »

Les oeuvres sont prospères et les soeurs sont heureuses de se dévouer au soin des enfants et de répondre aux besoins sociaux du temps. Des machines et outils de toutes sortes importés du Canada font en sorte que l'établissement était devenu une véritable école industrielle. Soeur

Bernard enseigne le français et l'espagnol. D'autres religieuses, avec l'aide de Mlle Theresa Brophy, femme sourde arrivée de Montréal avec les soeurs en 1857, s'occupent de l'éducation aux enfants sourds, des deux sexes, qui arrivent à l'orphelinat. Mlle Brophy deviendra, quelques années plus tard, la deuxième femme sourde à entrer dans la Congrégation, sous le nom de S. Marie-de-Jésus.

En raison de la distance, des lenteurs des communications, entre autres, il fut suggéré par l'archevêché du Chili, que la communauté missionnaire deviendrait indépendante de celle de Montréal. En 1863, seize des vingt-quatre Soeurs de la Providence qui composaient alors la communauté du Chili, décident de retourner définitivement à Montréal. Soeur Bernard devient supérieure de l'établissement principal de Santiago. Avec l'aide d'auxiliaires laïques, les oeuvres existantes continuent de fonctionner.

En 1865, le Saint-Siège décréta les maisons de la Providence du Chili une province et Mère Bernard devient alors la supérieure. Avec une énergie inépuisable et un sens de l'organisation exceptionnel, Mère Bernard continue à développer et à multiplier les oeuvres des Soeurs de la Providence au Chili. En 1880 la province chilienne devient autonome, sous le nom de Congrégation des Soeurs de la Providence du Chili.

Malgré le fait qu'elle reste au Chili et qu'elle ne revient plus jamais au Canada, le coeur de *La Madre Bernarda*, comme on l'appelle dans son pays d'adoption, est resté attaché à la Congrégation de Montréal, comme le démontrent ses lettres écrites au fils des ans. Elle reste fidèle à l'héritage spirituel laissé par Émilie Gamelin, et le transmet aux générations de jeunes filles qui deviendront des Soeurs de la Providence au Chili.

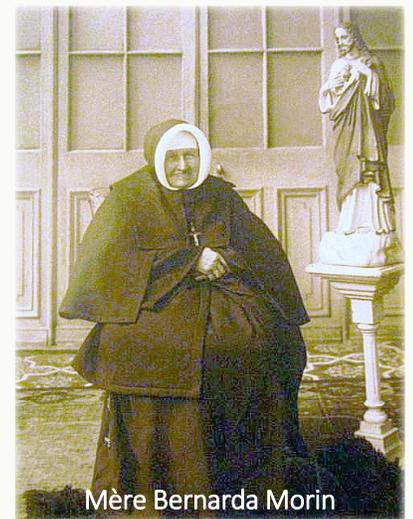
Sous sa direction, la nouvelle Congrégation multiplie les oeuvres pour soulager les plus démunis. Elle fonde des externats pour les enfants pauvres et des ateliers de formation professionnelle. En 1905, la Congrégation inaugure une imprimerie ultramoderne qui permet le

développement d'une presse catholique. Lors de l'épidémie de typhus de 1919, les Soeurs de la Providence prennent en charge 1500 malades et 1700 orphelins et l'année suivante, à 87 ans, Mère Bernard réalise un de ses vieux rêves, la fondation d'un village de vacances au bord de la mer pour les orphelins.

En 1925, à l'âge de 93 ans, Mère Bernard reçoit la médaille du Mérite, des mains du Président du Chili de l'époque, Arturo Alessandri Palma. C'est le plus grand honneur du pays envers les étrangers.

Le 4 octobre 1929, à l'âge de 96 ans et après 76 ans de dévouement au Chili, Mère Bernard meurt subitement. Le journal *El Mercurio de Chile*, publie alors cet éditorial en sa mémoire : « *...Remplie de mérite...toute une vie dédiée à apporter la consolation, à tendre la main... avec une attitude maternelle, toujours prête à aider le pauvre. Canadienne d'origine, elle a fait du Chili sa seconde patrie, à qui elle voua les riches trésors de ses talents, de son travail et de sa sagesse...* ».

Le 1 juillet 1970, les congrégations des Soeurs de la Providence du Chili et de Montréal redeviennent une unique congrégation. La Province du Chili porte le nom de Province Bernarda Morin.



Mère Bernarda Morin

**Nancy Prada**  
Coordonnatrice  
Centre Émilie-Gamelin



Le Centre Émilie-Gamelin est heureux de vous annoncer que  
**le Musée des Soeurs de la Providence**  
est maintenant sur

  
[fb.com/musee.providence](https://fb.com/musee.providence)

Visitez-nous,

 aimez-nous et  suivez-nous !

**MUSÉE  
DES SOEURS  
DE LA PROVIDENCE**  
MUSEUM OF THE SISTERS OF PROVIDENCE  
MUSEO DE LAS HERMANAS DE LA PROVIDENCIA

**Heures d'ouverture:**  
Du lundi au vendredi / 9h00 - 16h30  
Visites libres ou guides  
Réservation nécessaire (visites guides/groupe)

**Entrée gratuite**

**Centre Émilie-Gamelin**  
12055, rue Grenet, Montréal, QC H4J 2J5 Canada  
(514) 334-9090  
[ceg@providenceintl.org](mailto:ceg@providenceintl.org)  
 [fb.com/musee.providence](https://fb.com/musee.providence)



# Sous le Signe de la Providence

Depuis déjà quelques semaines nous avons franchi une nouvelle année que nous avons sans doute confiée à la Providence infinie de Dieu, et que nous voulons vivre pour sa plus grande gloire.

Pour le peuple canadien, plusieurs événements historiques marqueront l'année 2017. En premier lieu, le 375<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la ville de Montréal sera souligné sous différentes facettes et par diverses activités civiles et religieuses. Puis le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération du Canada et le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Exposition Internationale de 1967, à Montréal, donneront lieu aussi à des événements de caractère interculturel et international. Pour nous, Sœurs de la Providence, s'ajouteront les assises du 30<sup>e</sup> chapitre général de la Congrégation qui se tiendront en juillet prochain, au Centre International Providence, à Montréal.

Nous sentons déjà que tous ces événements qui pointent à l'horizon, doivent être vécus dans un esprit de gratitude pour nos devanciers et devancières, et en toute confiance en l'avenir. C'est ici qu'intervient pour nous et pour nos compatriotes, la nécessité de croire en la Providence divine qui continuera sûrement ce qu'Elle a si bien commencé, car Dieu est fidèle.

Pour nous aider dans cette réflexion, j'ai pensé présenter, après en avoir reçu l'autorisation de l'auteur, l'abbé Gérald Chaput, du diocèse de Valleyfield, l'homélie qu'il avait préparée en septembre 2016, pour la fête liturgique de la bienheureuse Émilie Gamelin, notre fondatrice, et qu'il a intitulée :

## Mère Gamelin, femme, providence de Dieu

Homélie pour : Année C :  
samedi de la 25<sup>e</sup> semaine ordinaire (litco25s.16)  
Matthieu 25, 31-40 ; 1 Co 12, 31-13.13

« Tout humain, croyant ou pas, soupçonne qu'il a un grand besoin d'aimer, une grande soif d'aimer. Cela s'exprime par différents chemins. Mère Gamelin trouva ce chemin dans sa proximité avec les maganés, les sourds, les vieillards, les malades mentaux. C'est près d'eux qu'elle a planté sa tente (Ap 21, 3). La terre sacrée de l'autre (Evangelii Gaudium, # 32) était sa résidence principale. Auprès d'eux, elle a contemplé le Dieu de sa foi. Son regard n'était pas un regard élevé vers les hauteurs célestes, mais incliné vers la terre (lettre *Contempler*, # 37).

Pour elle, son amour pour les petites gens était un acte de contemplation (Cf. Evangelii Gaudium, # 199). Son empathie envers eux était son chemin pour entrer dans l'intimité de Dieu. Elle regardait, contemplait la présence de Dieu dans ces personnes qu'elle traitait comme des rois, pour citer Jean-Paul II. Sa foi était incarnée et non une foi laboratoire (*Contempler*, #7). Ses yeux comme une flamme ardente (Ap 19, 12) réchauffaient les cœurs.

Arrêtons notre regard sur la beauté de cette vie qui provient de l'oubli d'elle-même, de la confiance en la Providence et de sa joie de croire. Autant d'avenues qui ont fait reculer la misère. Autant d'avenues démontrant sa compassion sans limites.

Cette vie dont Paul trace la beauté dans la première lecture, touche et élève nos voix à rendre grâce à Dieu. Rendre grâce parce qu'elle s'est laissée toucher par la Parole et elle

l'a fait advenir dans son existence concrète (Evangelii Gaudium, # 149<sup>1</sup>). Rendre grâce parce qu'elle s'est tenue loin de la mondanité spirituelle qui consiste à rechercher ses propres intérêts sous le couvert d'une démarche religieuse (Evangelii Gaudium, # 93). Rendre grâce pour sa vocation à la charité (homélie, pape François, 4, septembre 2016)

Robert Lebel<sup>2</sup> décrit bien la vie de Mère Gamelin. *Comme lui, savoir dresser la table, comme lui, nouer le tablier, se lever chaque jour et servir par amour, comme lui.* Comme lui, elle s'est refusé de passer outre sans s'arrêter. Comme lui, elle s'est refusé de dire que cela ne me regarde pas, que cela ne m'importe pas. Comme lui, elle a aimé en acte et en vérité (cf. 1 Jn 3, 18). Elle a choisi d'être providence de Dieu plutôt que de tout centrer sur elle-même. Dans la joie de l'évangile, le pape dit cela autrement : elle est sortie pour offrir à tous la vie de Jésus (Evangelii Gaudium, # 49).

Sa vie fut une suite de petits miracles. Avec le peu qu'elle avait, elle a multiplié de petits gestes anodins, des gestes d'attention, pleins de miséricorde, de compassion. Au lieu de faire de beaux discours sur les détresses de son temps, elle a ouvert des maisons d'hébergement.

Avec ses mains, sa proximité, ses caresses, son écoute, elle a rendu visible la loi du Christ, celle de porter les fardeaux les uns des autres (cf. Ga 6, 2 ; Jn 13, 34). Pour utiliser une expression favorite du pape François, elle a touché de ses mains la chair du Christ.

Sa vie fut un miracle de la foi, de la compassion et de l'amour. Ce qui est très beau, c'est que ce miracle de la multiplication de petits gestes se poursuit par d'autres compagnes qui font tant de bien aux malades mentaux au risque d'y laisser leur vie, aux vieillards, aux sourds et muets, aux migrants et clochards; elles les hébergent à coût modique, voire nul.

À votre contemplation: nous laisser étonner par ce Jésus qui invite des personnes simples, comme Mère Gamelin à le suivre. En répondant à son appel, Jésus met ces personnes en communion avec ses préférés. Il les mandate d'être en son nom des instruments concrets de sa miséricorde auprès d'eux. Puisse Mère Gamelin nous indiquer le bon chemin pour ne pas laisser notre monde nous enlever la joie d'être des disciples de Jésus. Amen. »

Puissions-nous, chacun, chacune, vivre cette année « sous le signe de la Providence » à l'exemple de la bienheureuse Émilie Gamelin et selon ce qui est demandé à tous les fervents dévots d'Émilie, intensifier notre prière pour que bientôt, elle accède à l'étape ultime de la Canonisation.

**Providence de Dieu, j'espère en vous!**

**Sœur Yvette Demers, s.p.**  
Vice-postulatrice  
Cause Émilie Gamelin

<sup>1</sup> Voir Evangelii Gaudium, 150

<sup>2</sup> Robert Lebel, dans son chant « Comme Lui »





# Gratitudes à Émilie



La bienheureuse Émilie Gamelin vraiment attentive à qui la prie...

Merci pour l'aide apportée à mon petit-fils K. qui depuis deux ans a bien mal à une main. Je suis certaine que Mère Gamelin va continuer à l'aider.

M.G., Adstock, QC

Je remercie la bonne Émilie Gamelin que j'ai priée avec confiance pour la guérison de ma fille, qui a été opérée ; j'ai pensé à Yannick dont la guérison a servi pour la béatification de la bienheureuse Mère Gamelin, à Rome, en 2001. Merci de publier dans votre bulletin.

F.V., A.P., Cameroun, Afrique

Merci à notre bienheureuse Émilie pour son intercession lors de la vente de ma propriété, et même je l'ai vendue deux fois plus rapidement que les propriétés similaires et à un juste prix. La Providence me comble!

L.P., Napierville, QC

Je viens remercier la bienheureuse Émilie pour nous avoir obtenu la guérison de mon gendre. Voici des honoraires de messe en reconnaissance.

J.P., Ville-Marie, QC

Merci à Mère Gamelin, pour le secours ressenti lors de la maladie de mon épouse.

R.B., Drummondville, QC

J'ai fait la neuvaine à Mère Gamelin pour la vente de ma maison et j'ai été exaucée. De plus j'ai obtenu d'avoir de l'aide de ma famille pour trouver un nouveau logement et pour l'aménager. Puis, mon fils s'est trouvé un bon emploi. Merci.

J.D., Joliette, QC

Depuis plus d'un an, je me sens mieux et on a arrêté les médicaments, alors que je souffrais d'une maladie inflammatoire des intestins. Je m'étais confiée à Mère

Gamelin et je suis certaine qu'elle m'a guérie. Merci!

D. St-G., St-Michel-des-Saints, QC

Merci à Dieu-Providence qui, par l'intermédiaire de Mère Gamelin a permis à ma fille et à son conjoint de vendre maison et condo, afin de pouvoir s'acheter une maison plus adaptée à leur petite famille. Ils ont grande confiance en elle.

B.D., Montréal, QC

J'avais confié mes problèmes d'acouphènes à Mère Gamelin, et cela va de mieux en mieux, mille mercis et je continue à la prier.

G.L., Louiseville, QC

Merci à la bienheureuse Mère Gamelin, pour la vente d'un condo, pour un voyage qui s'est effectué sans incidents et pour une prompte guérison suite à une intervention chirurgicale.

M.C., Edmonton, AB

Une fois de plus, je veux remercier notre bonne Mère Gamelin pour les faveurs obtenues : travail intéressant pour un de mes fils, ainsi que pour un de mes petits-fils. Je continue à la prier pour la vente de mon condo.

M.B., Montréal-Nord, QC

J'envoie cette offrande en reconnaissance à la bienheureuse Mère Gamelin qui m'a aidée lors d'une opération.

M.V., A.P., Louiseville, QC

Je prie souvent Mère Gamelin pour ma famille et nous avons passé une bonne année. Mon garçon est retourné à ses cours pour devenir infirmier et ma fille a obtenu un travail à temps plein. Mille mercis.

D.J., Alma, QC

Toute ma reconnaissance à la bienheureuse Émilie Gamelin pour sa

protection et son aide, lors du décès de mon ex-mari. Mes deux fils se sont retrouvés et se visitent assez souvent, et j'ai eu la force de visiter une belle-sœur malade.

L.H., Victoriaville, QC

Merci à Mère Gamelin! Toutes les prières que j'ai faites pour son intercession m'ont aidée à traverser des épreuves. Continuez à prier pour nous.

M.C., Montréal, QC

Gratitude à Mère Gamelin, elle a vraiment aidé mon petit-fils L., lors de sa période d'anxiété. Il a commencé à travailler, il aime beaucoup son emploi et il est encouragé.

B.M., Louiseville, QC

Merci, Mère Gamelin, pour avoir aidé mon fils, jeune vétéran de l'armée, à reprendre goût à la vie.

J.M., Longueuil, QC

J'avais perdu un bijou de valeur, et j'ai demandé l'aide de Mère Gamelin. Le lendemain, je l'ai retrouvé. Grand merci!

R.P., Montréal, QC

Merci à Émilie, pour le logement que j'ai trouvé.

M.-C. T., Pierrefonds QC

Voici mon offrande pour remercier la bienheureuse Mère Gamelin de la vente d'un condo.

F.C.-F., St-Laurent, QC

Remerciements à la Bienheureuse Émilie Gamelin pour avoir guéri ma sœur d'un cancer du sein.

Y.R., Montréal, QC

**Bienheureuse Émilie Gamelin,  
intercédez pour ceux  
qui ont confiance en vous!**

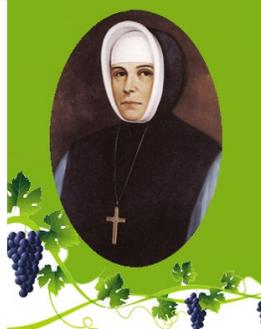
*Soeur Yvette Demers, s.p.  
Vice-postulatrice  
Cause Émilie Gamelin*

## Remerciements à Émilie

Prière d'adresser toute faveur obtenue au:

**Bureau de la Cause Émilie Gamelin**  
12 055, rue Grenet, Montréal, Québec  
H4J 2J5 Canada

S. Yvette Demers, s.p., *Vice-postulatrice*  
Tél.: (514) 334-9090 (Poste 208)  
[ydemers@providenceintl.org](mailto:ydemers@providenceintl.org)



**À la bienheureuse Émilie,  
nous confions  
toutes les intentions  
que vous portez dans votre coeur,  
tant au point de vue spirituel  
que temporel;  
elle saura sûrement prêter  
une oreille attentive  
à tous vos besoins.**